Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 406

Artikel: La presse sous la loupe
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018661

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alors que la situation économique se dégrade pour beaucoup de gens, l'opinion publique a tendance à se fixer sur les enseignants comme « boucs émissaires ». La violence, la recrudescence des vols, la vogue de la drogue seraient pour certains les conséquences du laxisme de l'enseignement. L'exemple de maîtres faisant la grève, des fonctionnaires revendiquant est très mal interprété dans les milieux les plus divers.

Les retombées. Quelles sont les répercussions de la grève sur le plan politique ? Dans l'immédiat, comme pour l'affaire Ziegler, la polarisation gauche-droite ne peut que s'accentuer et les extrêmes se fortifier. Mais il semble qu'une certaine vacance des pouvoirs incite les enseignants à faire pression avant la fin de l'année scolaire. En effet, au Conseil d'Etat, au Département de l'instruction publique, c'est le temps des grandes manœuvres. On sait que au moins un conseiller d'Etat radical ne se représentera pas aux élections de novembre. Et on se demande toujours si A. Chavanne, dont la cote avait sérieusement baissé il y a quatre ans, acceptera une cinquième législature. Enfin, de hauts fonctionnaires sont sur le point de se retirer.

L'instruction publique sera certainement un des thèmes majeurs, peut-être l'enjeu de la campagne électorale de l'automne prochain qui verra l'élection du Grand Conseil et celle du Conseil d'Etat. C'est alors que l'opinion publique, très sensibilisée aux problèmes de l'enseignement et de la formation, se manifestera. Et que les fonctionnaires, qui constituent une clientèle électorale importante, voteront.

On peut prévoir que la partie la plus serrée se déroulera entre le Parti libéral et le Parti socialiste : le premier tentera sans doute de conquérir un deuxième siège au Conseil d'Etat, le deuxième d'assurer un troisième siège à la gauche. Tous les coups seront bons, surtout les plus bas. Le style de la campagne a été donné récemment à la buvette du Grand Conseil : un magistrat libéral a insulté et provoqué un député socialiste qui a répliqué par une manchette du droit.

Quelle que soit l'issue des élections, le Département de l'instruction publique devra faire face aux problèmes des conditions et de la qualité de l'enseignement, à des échéances difficiles liées aux à-coups démographiques et aux débouchés pour les étudiants. A cet égard, la grève des enseignants du CO est un révélateur et un détonateur, leurs revendications ne peuvent plus être ignorées.

DANS LES KIOSQUES

La presse sous la loupe

Attention aux revues professionnelles ! Là se distille une information considérable qui ne passe pas assez souvent dans le domaine public. Voyez par exemple le numéro d'avril de « Werbung-Publicité » :

D'une annonce du représentant pour l'acquisition de la publicité du « Figaro » (Paris) dans notre pays, nous tirons une confirmation de la voracité d'un groupe de presse français : « A la même heure de la nuit qu'à Paris, les rotatives de province démarrent l'impression simultanée. Qu'il soit à Marseille ou à Nancy, à Toulouse ou à Nantes, à Lyon ou à Caen, le lecteur du « Figaro » peut désormais acheter, à la première heure du jour, le même journal qu'à Paris : c'est la raison d'être de ce réseau d'impression qui quadrille l'hexagone et va se compléter par la création d'unités supplémentaires à Bruxelles et à Genève ». A quand des pages suisses pour la plus grande gloire de M. Robert Hersant ?

Le bond de « L'Est Vaudois »

Les nouvelles justifications des tirages nous indiquent que « L'Est Vaudois » a fait un important saut en avant passant d'un tirage de 9532 exemplaires en 1974 à 10 602 en 1977.

Beat Curty, délégué du conseil d'administration de Jean Frey SA, un important groupe de presse de Suisse alémanique, a étudié le marché de la presse en Suisse et aux Etats-Unis. Il note que le nombre de quotidiens en Suisse par rapport à la population est unique au monde : 116 titres (dont 33 de feuilles n'ayant que les titres qui diffèrent). Le constat n'est pas nouveau. Le représentant d'un des géants de l'imprimé outre-Sarine poursuit cependant sur sa lancée en tentant de discerner dans notre pays les pôles de « concentration » dans le domaine de la presse; il n'en voit qu'un, situé en Suisse romande où le groupe Lousonna diffuse le 41 % des tirages quotidiens romands...

L'armée et le balai-brosse

Terminons en mentionnant une petite polémique entre l'agence de relations publiques Rudolf Farner et Adolf Wirz, fondateur de l'agence de conseil en publicité du même nom. La rédaction de « Werbung-Publicité » résume l'argumentation de Gustave Däniker, de l'agence Farner, par ces mots, « En résumé, la défense nationale ne se vend pas de la même manière qu'un balai-brosse » et elle ajoute qu'Adolf Wirz « tente de lui prouver que si les contenus diffèrent, les techniques et la démarche sont fondamentalement les mêmes. »

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » Hans Weiss fait l'inventaire des dégâts causés à la nature, et plus particulièrement au domaine alpin, des plus hauts sommets aux pentes plus accessibles, par les installations prévues pour les skieurs. Un témoignage passionné qui vient à son heure : la fonte des neiges laisse apparaître les cicatrices impressionnantes laissées aux flancs des montagnes par les pistes creusées pour faciliter le plaisir des amateurs.

— Dans le magazine de fin de semaine de la « Basler Zeitung », à noter un document datant du début du siècle sur l'affrontement linguistique dans le « Jura bernois ». Une contribution passionnante à l'étude d'un problème qui pourrait se révéler de plus en plus lancinant, ces prochaines années, dans les districts jurassiens restés attachés au canton de Berne.